

---

que la rose délicieusement alangourée qui expire adorablement en parfum ses pétales languissamment rosées sur le paros virginalement apâli de votre délicatement tendre et artiste cheminée (poil aux nésés!)

ARTHUR CRAVAN.

P. S. — Ne pouvant pas me défendre dans la presse contre les critiques qui ont hypocritement insinué que je m'apparentais soit à Apollinaire ou à Marinetti, je viens les avertir que, s'ils recommencent, je leur torderai les parties sexuelles.

L'un d'eux disait à ma femme : « Que voulez-vous, Monsieur Cravan ne vient pas assez parmi nous. » Qu'on le sache une fois pour toutes : Je ne veux pas me civiliser.

D'autre part, je tiens à informer mes lecteurs que je recevrai avec plaisir tout ce qu'ils trouveront bon de m'envoyer : pots de confiture, mandats, liqueurs, timbres-postes de tous les pays, etc., etc. En tout cas chaque cadeau m'é fera rire.

A. C.